

**Dimanche 16 octobre 2011**

**Joël DAHAN**, pasteur de l'Eglise réformée de France à Montpellier.

**« Écoute ! Dieu nous parle... » 4/5**  
(Genèse 18, 1-12)

### **Musique**

**Eric GALIA**, Ecoute, Dieu nous parle.

Bonjour à tous, à vous qui attendez peut-être devant votre petit déjeuner une autre nourriture pour la semaine, à vous qui êtes dans votre voiture, dans votre lit, au milieu de la famille ou seul. Partout et depuis des générations, Dieu nous donne son amour et sa paix à chaque femme et chaque homme. Cette Bonne Nouvelle est donc pour vous aussi, aujourd'hui. Une parole un peu étrange et qui détonne sur les ondes, mais une parole qui prend du sens lorsque l'on se met à son écoute.

« Écoute, Dieu nous parle », voici maintenant quelques dimanches que nous essayons de creuser ce que signifie se mettre à l'écoute d'une parole de la part de Dieu. Écouter Dieu ? Et si c'était une simple question d'hospitalité ?

Avant de tenter de répondre, je vous invite à un temps de prière ou peut-être pour certains de simples paroles à méditer.

### **Prière**

Seigneur, ce matin, nous recevons encore une invitation à nous mettre à l'écoute.

Mais comment accueillir une parole neuve, alors que je n'arrive plus à écouter toutes ces paroles, ces images, ces événements qui font l'actualité : peur de recevoir encore de mauvaises nouvelles, proches ou lointaines, mais qui me touchent au plus profond de mon être.

Et puis aujourd'hui, j'entends cette invitation : Ecoute, Dieu nous parle.

Alors je prends ma Bible et je cherche une autre Parole, d'autres nouvelles.

Mais j'ai peur.

Dans la Bible, je trouve aussi des paroles de jugement, de guerre. Dans l'Evangile, des paroles utopiques ! Et j'ai peur, des fous de Dieu, des naïfs !

Alors, je zappe encore et puis finalement, j'éteins ma télé, je ferme mon journal et ma Bible, pour laisser un peu de place à mon émotion, mon cri, ma révolte, un silence.

Écoute, Dieu nous parle ! Et voilà que cette invitation résonne malgré tout.

Malgré mon exil, c'est à ce moment là, dans ma fragilité que je me souviens de ton alliance avec les hommes, de ta parole vivante dans les moments de crise.

Alors je rallume ma télé, ma radio, je rouvre mon journal, j'ouvre à nouveau ma Bible. Et petit à petit, je lis ta présence dans l'histoire du monde jusqu'à aujourd'hui. Je découvre la formidable espérance qui traverse les générations.

Ta parole m'aide à partir à ta rencontre et à rencontrer les autres.

Elle n'est pas un placebo contre les angoisses, mais bien une parole qui change mon regard et me met en mouvement. Elle me fait passer de la panique à la confiance, de la fuite à la fidélité, de l'indignation à la responsabilité. Amen

## **Musique**

**CD Esprit swing**, trio Eric Galia, Adréas Johnès, Jean-Louis Allaki.

Ecoutez ce verset dans l'épître aux hébreux chapitre 13, verset 1, une parole adressée à une première communauté de chrétiens :

**Que l'amour fraternel demeure. N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, sans le savoir, certains ont accueilli des anges.**

Et si on rajoutait sur les frontons de nos mairies le mot « hospitalité » : liberté, égalité, fraternité, hospitalité ! Je sais, certains me diront que l'on a déjà du mal avec les trois premiers !

Pourtant, littéralement, le mot grec utilisé dans notre texte et traduit par hospitalité, signifie « aimer l'étranger ». A ne pas confondre avec l'ennemi, au cas où certains seraient mal réveillés !

Lorsque l'on parle d'hospitalité, on parle donc d'amour d'un autre et pas seulement d'accueil ou de tolérance.

Hospitalité est donc le contraire de la xénophobie qui signifie littéralement, la peur de l'étranger. Le xénophobe n'est pas celui qui est un grand méchant contre les étrangers. Nous sommes tous xénophobes lorsque nous avons une peur, irraisonnée, de l'étranger.

En méditant autour de ce thème « Ecoute, Dieu nous parle », nous nous sommes aperçus combien l'évangile nous invite à accueillir une parole extérieure à nous-mêmes, de la part de Dieu. Une parole parfois étrange, étrangère, à interpréter, à traduire, à digérer, partager. Finalement nous nous rendons compte qu'accueillir cette parole peut sembler aussi complexe qu'accueillir un étranger avec ses difficultés de langue, de culture, d'éthique... pourtant, cette démarche, si nous l'osons, peut aussi se transformer en un véritable enrichissement, dans un dialogue inattendu.

En fait, accueillir une parole extérieure à nous-mêmes et accueillir un autre (un étranger, ou un étrange, Dieu peut-être) sont deux démarches assez semblables. Et ces deux démarches se trouvent dans la Bible :

L'écoute est la première attitude à laquelle le peuple est appelé. Ecoute, Israël ! Le Seigneur est notre Dieu... Une parole transmise par Moïse au peuple. Parole qui invite à écouter, mais aussi à aimer Dieu. Une parole dont le peuple a même le devoir de transmettre à ses enfants... Comment grandir et comment être libre, sans mémoire et sans une parole à laquelle se confronter.

L'accueil aussi est inscrit dans la loi. Le Christ le rappellera et le vivra dans l'amour. Faire de la place dans sa vie, dans son cœur. Déblayer pour qu'une parole passe. L'hospitalité n'est pas seulement une ouverture sympathique de sa maison, ou une simple ouverture des frontières de son pays. L'hospitalité est la rencontre entre une parole et une personne.

Et du coup, dans une vraie rencontre, un vrai dialogue, nous ne maîtrisons pas grand chose. C'est à la fois ce qui nous fait peur et à la fois ce qui peut permettre à de nouveaux chemins de s'ouvrir pour nos vies, nos maisons, notre pays...

## **Musique**

**CD J'ai soif de ta présence**, Andra Moran, Eric Galia, Stephen D. King, Chant spontané.

**N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, sans le savoir, certains ont accueilli des anges.**

Des anges ? Mais d'où sortent-ils encore ceux là. Ont-ils encore une place dans notre société de la communication. Je croyais qu'ils étaient en cessation d'activité depuis longtemps. Et bien non ! Il paraît que depuis 10-20 ans, ils reviennent en force. Dans les feuilletons, les livres jeunesse, les jeux de rôle des adolescents, la littérature... Mais comment les repérer et les distinguer les uns des autres, alors que nous sommes sur-sollicités par des messagers en tout genre. Messagers de bonheur, de malheurs, des anges gardiens, anges technologiques et même des anges virtuels... vous ne les reconnaissez pas ? Certains annoncent la fin du monde, d'autres l'invasion des migrants, d'autres encore la révolution...

Comment les accueillir ? Nous sommes engloutis sous des tonnes de messages : télé, internet, portable. Des messages qui désormais nous suivent partout grâce aux mobiles qui nous annoncent des tonnes de choses en permanence. Ces messages n'ont plus besoin de messagers pour faire la route jusqu'à nous. Même les nouvelles importantes n'arrivent plus par les lettres acheminées jusque dans nos boîtes aux lettres. Mais, où est-il donc passé cet ange porteur d'une bonne nouvelle ?

Ecoute, Dieu nous parle ! J'écoute, je suis même ouvert à tout, en continu. Mais comment repérer une parole de Dieu au milieu de ce brouhaha ?

Sans doute faudrait-il que je fasse le tri. En un clic, je peux ignorer ou éjecter les messages, mes soi-disant amis et contacts. « N'oubliez pas l'hospitalité, car grâce à elle, sans le savoir, certains ont accueilli des anges ». Et si j'avais éjecté un ange sans le savoir ? Et si j'avais raté un message important sans le savoir ?

Dans le livre de la Genèse, nous lisons qu'Abraham n'a, heureusement, pas fait cette erreur. Écoutez...

### **Lecture biblique**

Le Seigneur apparut à Abraham près des chênes de Mamré. Abraham était assis à l'entrée de sa tente à l'heure la plus chaude de la journée. Soudain il vit trois hommes qui se tenaient non loin de lui. De l'entrée de la tente, il se précipita à leur rencontre et s'inclina jusqu'à terre. Il dit à l'un d'eux : « Je t'en prie, fais-moi la faveur de t'arrêter chez moi. On va apporter un peu d'eau pour vous laver les pieds et vous vous reposerez sous cet arbre. Je vous servirai quelque chose à manger pour que vous repreniez des forces, puis vous continuerez votre chemin. Ainsi vous ne serez pas passés pour rien près de chez moi. » Les visiteurs répondirent : « Bien ! Fais ce que tu viens de dire. » Alors Abraham retourna en toute hâte dans la tente pour dire à Sara : « Vite ! Prends trois grandes mesures de fine farine et fais des galettes. » Ensuite, il courut vers le troupeau, choisit un veau tendre et gras. Il le remit à son serviteur, qui se dépêcha de le préparer.

Quand la viande fut prête, Abraham la plaça devant ses visiteurs avec du lait caillé et du lait frais. Ils mangèrent tandis qu'Abraham se tenait debout, près d'eux, sous l'arbre. Ils lui demandèrent : « Où est ta femme, Sara ? » — « Dans la tente », répondit-il. L'un des visiteurs déclara : « Je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, et ta femme, Sara, aura un fils. » Sara se trouvait à l'entrée de la tente, derrière Abraham et elle écoutait. Elle se mit à rire en elle-même, car Abraham et elle étaient déjà vieux et elle avait passé l'âge d'avoir des enfants. (Gn 18,1-11)

### **Musique**

**CD Terre Habitée**, Chants de l'Eglise universelle.

Dans l'Ancien testament, l'ange est un envoyé, mais ici il est plus précisément un messager. C'est pourquoi le Nouveau Testament utilise le mot ange, qui signifie : celui qui annonce. Il porte le message et s'implique dans sa transmission.

À cette époque, celui qui annonce a une grande importance. Chez les Hébreux, le voyageur étranger est reçu et accueilli, il est le bienvenu et représente celui qui apporte des nouvelles et ouvre une fenêtre sur le monde lointain. Il est le seul lien avec d'autres peuples, d'autres mondes. De plus, le voyageur rencontre d'abord un clan, une famille pour qui l'accueil est un devoir et une action collective. Le peuple se rappelle ainsi qu'il a été lui-même étranger en Egypte et qu'il est résident temporaire sur la terre (Hébreux 11). L'hospitalité est sacrée. Elle passe devant la prière et le culte. Beaucoup de peuples africains vivent encore cette dimension aujourd'hui.

Ecoute, Dieu nous parle ! L'hospitalité ne se résume pas à une écoute de l'autre, elle est une démarche d'accueil d'une personne dans toute sa dimension. C'est pourquoi Abraham, avant d'accueillir une bonne nouvelle pour sa vie, invite les messagers à sa table. Dans le Nouveau Testament, il est raconté qu'après la mort de Jésus, les disciples sont en marche vers le village d'Emmaüs. Un inconnu les rejoint alors et tout en faisant route avec eux, leur explique le sens de l'événement de la croix. Il faudra que les disciples mangent avec cet inconnu pour qu'ils reconnaissent, enfin, que ce compagnon de marche n'était autre que Jésus ressuscité. C'est lorsque Jésus rompt le pain, qu'il est reconnu et devient présent pour les disciples. Et c'est à ce moment là, qu'il les quitte. Un geste fort de partage simple.

Les jeunes avec qui j'ai été en Afrique, cet été, ont vécu trois semaines avec de jeunes camerounais. Manger, prier, danser, marcher avec un autre n'est pas une démarche facile et naïve. Cela crée du débat, des incompréhensions, des tensions, mais qui dans l'échange fraternel, dans une même foi en Christ, permettent de recevoir des messages, de vivre des remises en question, et peut-être même d'avoir reçu une parole d'un ange sans le savoir.

Avec une même disponibilité, peut-être accueillerez-vous un ange en écoutant ce chant des chrétiens Kabyles qui se battent pour vivre leur foi en Christ dans la liberté :

### **Musique**

## **CD Terre Habitée, Chant de l'Eglise Kabyle, *Keccini*.**

Ecouter, c'est donc accepter de prendre le risque d'être et de vivre autrement.

Le psychanalyste Daniel Sibony écrit que les anges sont des porteurs d'être. Ils apportent un supplément d'être. Dans la racine du mot ange, 'messenger' en hébreu, il y a aussi la notion de tirer, d'aller. L'ange opère un mouvement. Il nous empêche de rester là, figé dans notre être, notre réalité, sans ouverture, sans souffle.

Ne ressentez-vous pas le besoin de ne pas seulement être, ne pas seulement exister dans une identité, un territoire, une culture... ne pas seulement être, mais devenir. Pas quelqu'un d'autre, mais quelqu'un tourné vers un autre. Un jeune me disait un jour, « j'ai tout ici en France, mais y'a pas d'action, ça stagne, rien ne bouge, pas d'avenir ! » Besoin d'un supplément d'être.

Pourtant, nous ressemblons souvent à Sara, la femme d'Abraham, qui rit lorsqu'elle entend le visiteur annoncer qu'elle aura un fils. Plus tard, nous voyons que le peuple a la nuque raide et n'écoute pas les prophètes.

Difficile d'être disponible, pour entendre un message de libération ou d'amour, lorsque notre vie et la vie du monde génèrent des angoisses et des peurs. Il est plus rassurant de s'écouter soi-même, de chercher ceux qui apaiseront nos craintes avec des solutions simples, de se laisser tenter par les replis identitaires, les extrémismes, d'écouter ceux qui nous flattent...

Même dans la précarité, même indigné, même en colère contre ceux qui profitent, contre la corruption mise au grand jour, rien n'est plus dangereux que de s'écouter soi-même, sans prendre la distance nécessaire et sans écouter cette parole de Dieu qui met en garde contre la violence, le mépris, la vengeance... Aujourd'hui, dimanche 16 Octobre, je vous invite à vous intéresser à cette journée consacrée au Défi Michée.

Le Défi Michée est un mouvement mondial de chrétiens qui demandent à leur gouvernement de tenir la promesse de diminuer l'extrême pauvreté de moitié, d'ici 2015. Il lance pour 2011 une nouvelle campagne sur la corruption et le manque de transparence, à tous les niveaux, car ils sont un frein pour atteindre ces objectifs. Ce matin, dans de nombreuses Eglises, un plaidoyer sera lu partout dans le monde pour que chacun se sente concerné et que les responsables des pays s'impliquent dans le changement. A chaque fois c'est pareil, quand le peuple n'entend plus rien, il se replie sur lui-même, ne cherche plus la justice et le droit, quitte à choisir l'impasse, ou pire, la guerre. Et les prophètes font plusieurs fois ce constat dur :

Ils ont des oreilles pour entendre, mais ils n'entendent pas, ils ont des yeux pour voir, mais ils ne voient pas. (Jr 5, 21)

L'ange est sans doute celui qui vient de la part de Dieu nous faire ouvrir les portes que l'on a du mal à ouvrir et qui restaient verrouillées.

Oui, derrière nos portes, il y a des anges, il y a des malades qui disent qu'il n'y a plus personne autour d'eux depuis qu'ils ont déclaré leur maladie, des étrangers qui frappent à la porte et qu'on ne veut pas entendre, des demandeurs d'asile qui défendent leur dignité, des détenus, des exclus, des vieux, très vieux que l'on n'arrive plus à accompagner... et notre épître insiste :

Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux, de ceux qui sont maltraités, puisque vous aussi vous avez un corps. (Hb 13,3)

Ecouter Dieu, c'est aussi écouter les récits de vie de ceux qu'il met sur notre route.

Écouter et raconter la Bonne Nouvelle avant de s'écouter et de se raconter soi-même.

### **Prière**

Père, apprend-moi à écouter et à connaître le nom de celui que tu mets sur ma route. Un ange peut-être ! Ce sont ses paroles, ses témoignages, les récits de sa vie qui ouvriront un espace au dialogue et à une parole qui vient vraiment de toi.

Apprend-moi l'amour, afin que la Bonne Nouvelle résonne, et donne naissance à un échange véritable, gratuit et sans crainte, risqué et fécond. Une hospitalité qui prépare la paix. Amen.

### **Musique**

**CD Esprit Swing**, trio Eric Galia, Adréas Johnès, Jean-Louis Allaki.

Enfin, dans l'épître que nous avons lue, l'auteur s'adresse à une communauté de premiers chrétiens qui se confronte à de nouvelles formes d'hospitalité.

Que ce soit dans l'Eglise, dans notre pays ou dans notre maison, peut-être nous faut-il ré-inscrire l'hospitalité dans un projet de vie collectif. C'est tout le clan et toute la maison qui sont chamboulés par l'arrivée de l'invité. Vite rangeons, les enfants ne vous disputez pas, préparons un bon repas... Abraham court partout dans ce texte. L'hospitalité demande de l'énergie.

Et parce que nous avons nos craintes, nous sommes parfois sans énergie pour accueillir l'autre. Je vous invite à écouter et à rejoindre ces extraits d'une prière de Susanne de Diétrich, fondatrice de la Cimade et qui s'est occupée de l'accueil des évacués pendant la guerre :

### **Prière**

Maintenant, ils sont venus de partout, Par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre. Ils sont venus de partout, de la ville entière, de la nation, du monde ; innombrables, inépuisables.

[...]

Ils ne sont plus seuls, mais chargés de pesants bagages ; Bagages d'injustice, bagages de rancœur et de haine, bagages de souffrance et de péché... Ils traînent le monde derrière eux, avec tout son matériel rouillé et tordu, ou trop neuf et mal adapté, mal employé.

Seigneur, ils me font mal !

Ils sont encombrants, ils sont envahissants. Ils ont trop faim, ils me dévorent !

Je ne peux plus rien faire ; plus ils rentrent, plus ils poussent la porte et plus la porte s'ouvre...

Ah ! Seigneur ! Ma porte est toute grande ouverte !

Je n'en puis plus ! C'est trop pour moi ! Ce n'est plus une vie !

Et ma situation ? Et ma famille ? Et ma tranquillité ? Et ma liberté ? Et moi ?

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi : Il n'y a plus de place pour moi, chez moi.

« Ne crains rien », dit Dieu, « tu as tout gagné, car tandis que les hommes entraînent chez toi,

Moi, ton Père,

Moi, ton Dieu, je me suis glissé parmi eux ». Amen

### **Musique**

**CD J'ai soif de ta présence**, Andra Moran, Eric Galia, Stephen D. King, Chant spontané.

Une parole du Talmud dit : « Il n'y a pas d'étranger, il y a seulement des personnes qui ne se sont pas rencontrées ». Ce matin, nous pouvons aussi dire cela pour la parole de Dieu : Il n'y a pas une parole de Dieu inaudible, il y a seulement des rencontres qui ne se sont pas faites.

Cher auditeur, chère auditrice, nous croyons que le Christ a été le seul à être cette parole parfaitement incarnée vivante, aimante, sur les chemins, à la rencontre des petits.

Tu peux aujourd'hui le suivre et à ton tour, ne pas seulement être, mais être en mouvement vers les autres, marcher, aimer, et peut-être devenir à ton tour, sans même le savoir, un ange...

Au moment où nous allons nous quitter, nous allons vers d'autres émissions, ou bien retrouver les visages connus, les foules de la rue, la maison familiale, la peine des malades, la joie des enfants, la solitude, peut être. Bref, la vie, comme elle est. Redis-nous, Dieu notre Père, que tu nous fais la grâce de ne pas seulement être, mais de pouvoir renaître, et qu'au nom du Christ tu nous donnes la vraie vie, pour les siècles des siècles. Amen  
Bon dimanche à chacune et chacun d'entre vous.

### **Musique**

**Eric GALIA**, Ecoute Dieu nous parle.

#### **MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture Dimanche 8h30**

Texte de la Méditation : 6 timbres (ou 3,50 €)

#### **→ ABONNEMENTS :**

- Envoi mensuel : 47 € ; hebdomadaire : 60 € ; tout abonnement par mail : 40 €.

**Fédération protestante de France** Service Radio, 47, rue de Clichy - 75311 PARIS Cedex 09

Tél. : 01.44.53.47.17 - email : [fpf-radio@federationprotestante.org](mailto:fpf-radio@federationprotestante.org)